

Phraséologismes pragmatiques expressifs amazighs : pour remercier, féliciter, complimenter, encourager, demander pardon/des excuses et supplier/prier

Amazigh pragmatic expressive phraseologisms: to thank, congratulate, compliment, encourage, ask forgiveness/apology and beg/pray

Oumelaz SADOUDI 
Université de Bejaia / ALGERIE
Chercheure associée au CRLCA
Oumelaz.sadoudi@univ-bejaia.dz

Received: 17/04/2024,

Accepted: 17/10/2024,

Published: 18/11/2025

Résumé

Cet article s'inscrit dans le développement de la communication portant le même titre, légèrement modifié, que nous avons donnée lors du colloque national « La phraséologie en classe de tamazight : quelques propositions didactiques », organisé par le CRLCA du 09 au 10 janvier 2024. Il réunit des formules, toutes faites, de politesse kabyle, que ce soit pour formuler des ALS expressifs par le locuteur ou de répondre à ces derniers par l'interlocuteur pour différentes finalités : féliciter, remercier, complimenter, encourager, demander pardon/des excuses, supplier/prier, faisant partie aussi des formules de politesse d'usage quotidien animant les échanges et les interactions, dans différentes circonstances de la vie des Amazighs. Il constitue ainsi une source de données, collectées, décrites et organisées, pour différentes exploitations phraséodidactiques de tamazight.

Mots-clés : politesse kabyle, sens-usage, phraséologisme pragmatique, expressifs, ALS

Abstract

This article is a development of the paper with the same title, slightly modified, that we gave at the national conference "Phraseology in the Tamazight classroom: some didactic proposals", organised by the CRLCA, from 09 to 10 January 2024. It brings together ready-made Kabyle politeness formulas, whether used to formulate expressive ALS by the speaker or to respond to them by the interlocutor for different purposes: to congratulate, to thank, to compliment, to encourage, to ask for forgiveness/apologies, to beg/pray, also forming part of the everyday politeness formulas used in exchanges and interactions, in different circumstances of Amazigh life. It thus constitutes a source of data, collected, described and organised, for different uses in the teaching of Tamazight.

Keywords: kabyle politeness, meaning-use, pragmatic phraseology, expressive, ALS

* **Auteur correspondant** : Oumelaz SADOUDI

Langues & Cultures / © 2025 The Authors. Published by the University of Adrar, Algeria.

This is an open access article under the CC BY license (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>)

Introduction

Comme toutes les langues, tamazight (dans ses différents dialectes qui la constituent à l'exemple du kabyle), dispose d'un réservoir d'expressions et de formules d'usage fixes, monolexicales (pragmatèmes) et polylexicales (phraséologismes pragmatiques) plus ou moins fixes, préfabriquées pour exprimer la politesse dans l'interaction verbale quotidienne relatives aux

différents contextes et circonstances de la vie de chaque jour. Elles font partie de ce réservoir de formules de politesse, d'une part « Les formules de salutations durant les 24 heures » (article en cours d'évaluation pour publication) et « Les formules de politesses relatives aux occasions et circonstances de la vie quotidienne » (article en cours d'évaluation pour publication) et d'autre part les actes de langage expressifs stéréotypés qui feront l'objet de cette étude.

Dans ce travail, il s'agit d'abord de survoler les notions de base relatives à cette étude à savoir la politesse en générale et la politesse kabyle en particulier, les notions de phraséologismes pragmatiques, de pragmatème et d'actes de langage stéréotypés expressifs. Par la suite, chaque d'acte de langage expressif sera présenté et défini, enfin elles seront présentées d'une manière ordonnées les formules qui les expriment et les formules de réponse pour chaque ALS expressif : remercier, féliciter, complimenter, encourager, demander pardon/des excuses et supplier/prier.

Il est à préciser que cet article expose les résultats d'une petite partie de nos recherches sur "Les phraséologismes pragmatiques amazighs", un sous-projet dont nous sommes actuellement chargée et responsable, afin d'élaborer une sorte de dictionnaire qui réunira différentes catégories de phraséologismes pragmatique amazighs. Il s'inscrit dans le grand projet de recherche intitulé "L'enseignement-apprentissage des éléments phraséologiques de la langue amazighe au collège : quelques propositions didactiques", No d'agrément: 02/05/LAPA/CRLCA /202L, sous la direction du Dr Hamdi Naima, parrainé par le Centre de Recherche en Langue et Culture Amazighe (CRLCA) sis à l'université de Bejaia.

1. Quelques notions de base

1.1. Phraséologisme pragmatique vs pragmatème

Les phraséologismes pragmatiques sont en général, des expressions ou formules polylexicales, préfabriquées, de forme plus ou moins fixes, sémantiquement compositionnelle dont leurs emplois et leurs sens sont relatifs à des contextes d'usage bien précis de la vie du locuteur ou des circonstances bien précises de communication. À la différence, des travaux présentant ces deux notions, *phraséologisme pragmatique* et *pragmatème*, comme équivalentes (voir à propos : Sadoudi, 41: n°35/2021) par ailleurs, nous les présentons comme étant différentes et complémentaires à savoir ; un pragmatème est monolexical et un phraséologisme pragmatique est polylexicale, donc c'est leur aspect lexical qui les séparent, néanmoins elles sont toutes les deux classables et fonctionnelles au niveau pragmatique.

1.2. Phraséologisme pragmatique vs ALS expressifs

Selon Maurice Kauffer (2 : 2011), les actes de langage stéréotypés (ALS) « font partie des phraséologismes et remplissent à ce titre trois conditions : polylexicalité, figement et idiomatité (Burger 2003 : 14 et Greciano 1995 : 183). Mais ils en constituent une catégorie particulière car ils ont également des critères définitoires spécifiques. »

Pour lui, il y a trois critères déterminant des ALS, tout d'abord un ALS est un énoncé au sens propre, plein et autonome. Ensuite, un ALS a en général un sens idiomatique. C'est-à-dire, il a « un sens non compositionnel, à savoir non dérivable à partir du sens de ses éléments. C'est le cas de *c'est le bouquet ! Allons donc !* [...] alors que *c'est un bouquet ! Allons-y donc !* [...] ne sont pas idiomatiques. » (Kauffer, 2: 2011), mais ce n'est pas souvent le cas, puisque c'est le contexte qui

détermine s'il s'agit bien d'un ALS ou d'un énoncé à part entière « *C'est le bouquet ! n'est pas un ALS s'il est la réponse à c'est le bouquet ou la bouteille que tu apportes ? [...].* » (Ibid.) Enfin, Kauffer (3: 2011) conclue qu'un ALS se définit essentiellement par sa fonction pragmatique, puisqu'il est en général formulé par un locuteur pour faire réagir son interlocuteur ou pour réagir à un propos ou un procès, comme c'est le cas dans les dialogues. Cependant cette dernière varie selon le contexte, ce qui rend complexe la tâche de définition et de délimitation des actes de langage.

Pour nous, les notions de phraséologisme pragmatique et d'acte de langage stéréotypé rendent compte de deux points de vue ou angles d'intérêt légèrement différents d'une même réalité linguistique ou discursive. À l'exemple de *excusez-moi, s'il vous plait*, si j'analyse ces énoncés du point de vue énonciatif et pragmatique nous les identifions à des actes de langage stéréotypés, mais si nous les analysons d'un point de vue phraséologique et pragmatique à ce moment, nous parlerons plutôt de phraséologismes pragmatiques. Ainsi, les formules de politesse pour exprimer ou réagir et répondre aux ALS expressifs s'inscrivent parfaitement dans cette étude et se définissent ou se cernent par ces notions de phraséologismes pragmatiques ou d'ALS expressifs, pouvant dans ce travail être employées comme des notions équivalentes et interchangeables, mais chacune rappellent un oncle de vue à travers lequel, elles sont observées et considérées : énonciation/actes (de langage) ; phraséologie/usage (communication).

1.3. Politesse verbale dans la langue et la culture kabyles

D'après le TLFi, le terme *politesse* vient du latin *politus* signifiant « lisse; brillant; orné ». Au fil du temps, ce terme a pu acquérir les significations suivantes : en 1578 « état de ce qui est lisse, uni », en 1664 « ensemble des caractères sociaux, intellectuels et moraux qui caractérisent une civilisation » et en 1678 « respect des règles de la bienséance; bonne éducation ». Quant à l'expression nominale *politesse du cœur*, elle ne renvoie pas au « respect des bonnes manières non seulement dicté par les usages mais par des sentiments sincères. [...] ». Donc, ici *politesse du cœur* s'oppose à une certaine *politesse verbale*, de surface, machinale et ritualisée.

Le terme *politesse* a pour équivalents en tamazight, selon Dallet (188: 1985) ceux de « *leḍṛafa* DRF 181. *leḥdaqa* HDQ 306. *leḥya* HY 349. *lekyasa* KYS 432. *ssyasa* SYS 801. », le dictionnaire Azegzawal en ligne, propose seulement deux mots « *takyest* » et « *laḥdaqa* ». Quant à Bahia Amellal (47-48: 2015), elle mentionne au moins huit termes qui renvoient à la politesse dans la langue et culture kabyles, « il s'agit entre autres de *leḥdaqa*, *leḥya*, *tterḥbega*, *lemkabra*, *sserr*, *ḍrafa*, *annuz* et *taqbaylit*. *Leḥdaqa* serait le correspondant littéral de la politesse verbale. » Comme elle explique, ci-après, parfaitement les nuances en ces derniers :

« D'autres synonymes sont utilisés dans d'autres régions. *Leḥya* signifie la timidité et la honte mais aussi la réserve, la pudeur et l'abstention ; *tterḥbega* traduit la bonne éducation et se manifeste dans l'acte et le verbe ; *lemkabra* allie gestes, faits et parler respectueux ; *ḍrafa* exprime à la fois la douceur et donc le comportement lisse, poli et *sserr* représente la discrétion au sens large du mot. *Annuz* est ce mot qu'on a entendu maintes fois de la bouche des anciens. Il signifie la soumission à Dieu mais est utilisé pour qualifier les personnes qui font preuve d'humilité. *Taqbaylit* est le qualificatif qui inclut les exigences de civilité et de politesse mais pas seulement. La dignité, la bravoure, le sens de l'honneur, la parole tenue, la solidarité, l'altruisme, l'honnêteté, la vérité, le respect de l'engagement, les bonnes mœurs, l'attache à son identité, sont les quelques autres caractères qui l'imbibent. » (Amellal Bahia, 47-48: 2015)

En *tasahlit*, on dit aussi « *Imeɣna* » dans le sens de la politesse ou de la gentillesse, « *meɣnen lahdur-is* » (ses paroles sont polies/gentilles) par opposition à « *beslen/qebhen lehdu-is* » (ses mots sont grossiers ou vulgaires). Un locuteur mal poli est qualifié par « *abessal* » (insolant) ou « *aqbuhi* » (vulgaire) ou « *amesas* » (littéralement non salé, contraire de charment, désagréable). Quant à un locuteur poli, on dit « *d ameɣnan/ d tameɣnant* ou *imɣen/temɣen* » (il est gentil/elle est gentille). Les formules de politesses peuvent alors être appelées comme en *tamazight tinfaliyin n laḥdaqa/lekyasa*, ou encore pour rester proche d'un parler kabyle populaire courant, nous proposons celui de *tihdurin n Imeɣna*.

La Bruyère considère que la politesse « n'est rien d'autre qu'"une certaine attention à faire que par nos paroles et par nos manières, les autres soient contents de nous et d'eux-mêmes" (Les caractères, Chap. V : 32). » (Kerbrat-Orecchioni, 300: 1994-1998/T3) La politesse est de ce fait comme une sorte d'empreinte discursive et culturelle. Elle est d'une manière ou d'une autre calcinée dans le discours ou la parole à travers des expressions, plus ou moins stéréotypées, rituelles et routinières caractérisant la conception de la bienséance d'une société donnée. Bahia Amellal (107-109: 2015) recense onze critères ou aspects caractérisant la politesse verbale kabyle, à savoir : la forte référence divine ; les emprunts à la langue arabe ; le reflet de la nature environnante ; les priorités (confiance, paix et santé) ; les valeurs (*tissas, tidet, annuz*) ; les biens matériels ; souhaiter et interpeler Dieu ; désir de faire plaisir à l'autre ; superstition imaginaire ; originalité et en fin la rime, la musicalité entre une formule d'expression de politesse et sa formule de réponse. Elle note que même « Si certaines de ces caractéristiques se trouvent aussi dans les formules de politesse existantes dans le reste du pays, il y a cependant des distinctions qui font que la géographie, la nature, la culture et l'histoire impriment une spécificité régionale. » (Amellal, 109: 2015)

2. Formules d'expression et de réponse aux ALS expressifs en tamazight

2.1. Remercier

Remercier est un acte de langage que l'on accomplit pour exprimer la gratitude et la reconnaissance vis-à-vis de quelqu'un suite à sa bienveillance que ce soit matérielle, physique, verbale et intellectuelle (cadeaux, soutien, un compliment, conseil, savoir, ...). Mais aussi remercier est une manière de refuser poliment une invitation, une proposition : « Merci pour l'invitation, mais je travaille tout le week-end », etc. Au pragmatème français « merci », Dallet donne trois équivalents, deux mots et une expression, en kabyle « Merci : *ṣahḥa, ṣahḥit ṢḤ 811. yerḥem wal-di-k WLD 864.* » (156: 1985) Les pragmatèmes et les phraséologismes pragmatiques pour remercier, les plus exploités par l'usage, dans la langue et culture kabyles sont variés, comme cités ci-après :

- [1] « *Sahḥit* » ; « *Sahḥa* » ; « *Sahḥitu* » (Merci)
- [2] « *Sahḥit mlih mlih* » (Merci profondément/vivement)
- [3] « *Aɣti-k, (-kem, -kum, -kumt) saḥḥa* » (Que la santé te/vous sera donnée)
- [4] « *Tanemmirt* » ; « *tinemmirin* » (Merci / Mercis)
- [5] « *Tanemmirt mebla tilas* » (Merci infiniment / merci sans limite)
- [6] « *Tanemmirt tammeqrant* » (Grand merci)
- [7] « *Tanemmirt aṭas aṭas* » (Merci beaucoup)

Les pragmatèmes 1 et 4 sont génériques et les plus courts, si le premier est plus courant et appartient à la langue orale, le second est plutôt soutenu, académique et scolaire, il est d'origine

du dialecte mzab (tamzabit). Leur équivalent en arabe est « شُكْرًا », en anglais « thank you », ou « thanks », en espagnol « gracias », en allemand « danke », en italien « grazie », etc. Facilement traduisibles d'une langue à une autre, car presque toutes les langues ont une lexie pour exprimer le remerciement. Donc, il ne s'agit pas de la traduction des termes employés, mais de l'existence de termes comparables d'une lexie, employé dans le même contexte. Le pragmatème 1, dans ses trois réalisations morphologiques différentes, est relatif à *seḥḥa* (la santé), exprimé aussi dans les formules 2 et 3. Quant aux formules 4, 5, 6 et 7 sont à base d'une autre lexie de la racine (NMR), citée ci-dessous, référant aux valeurs plus générales comme prospérité et bénédiction. À la différence de l'expression *sahḥit* qui pointe la santé.

« 577 NMR tanemmirt, pl. tinemmîrîn "merci (formule de remerciement)" sennemmer "remercier, dire merci à " [...]. nemmer "être béni, p. ext. s'accroître, prospérer sous l'effet d'une bénédiction" [...] (Ghd) ; nemmer "être favorisé, être béni, être prospère" snammer "favoriser, augmenter un bien, bénir" [...] "bénédiction, faveur, dons faits lors d'une sépulture"(Mzb) [...], p. ext. cadeau de bon augure" (Wrg) » (Haddadou, 145: 2006/2007)

Les réponses aux remerciements sont riches et variées, par exemple pour les formules 1, 2 et 3, les réponses pourraient être de préférence les formules 8 et 9, celle qui commencent et/ou s'achèvent sur le même mot donc la même rime que les précédentes. Quant aux formules 4, 5, 6 et 7, peuvent avoir comme réponse, les formules 10 et 11.

- ↔[8] « Seḥḥa lwahî » (Santé à nous, ensemble)
- ↔[9] « Sahḥit i kemi/cekki/ kenwi daven » (Merci à toi/vous aussi)
- ↔[10] « Tanemmirt i kemi/cekki/ kenwi daven » (Merci à toi/vous aussi)
- ↔[11] « Tanemmirt-im/ik/nwent/nwen » (Merci à toi/vous)

Il est à préciser que l'expression n° 12 constitue une formule de remerciement indirecte, elle rejoint aussi la catégorie des formules d'excuse. Les réponses à cette dernière pourraient être les formules n°13, n°14, n°15 ou n°16. La dernière n°16 pourrait donner lieu à d'autres, dans une suite infinie comme la formule n°16 donnera comme réponse la suite n°17.

- [12] « Sameḥ-iyi i lætab-im/ik » (pardonne-moi ta fatigue)
- ↔[13] « Bla/mebla lemziya » (il n'y a pas de quoi)
- ↔[14] « Ulac kra id xedmex » (Je n'ai rien fait)
- ↔[15] « Lxir n Rebbi » (Bien de Dieu)
- ↔[16] « tæzizet » (Tu es cher-e)
- ↔[17] « am/ak iëuz Rebbi » (Que Dieu te chérise)

Il existe toute une panoplie de formules de bénédictions pour remercier. Il faut tenir compte que dans le langage quotidien des sociétés de l'Afrique du nord, *remercier* est un peu l'équivalent de *bénir*. Comme étant implicitement bénir quelqu'un est une meilleure manière de le remercier, il ne s'agit pas seulement de prononcer une formule à l'égard d'une personne, mais lui souhaiter vraiment que de bonnes choses lui arrivent. Amellal explique et cerne ce point à travers les deux critères 7 et 8 caractérisant la politesse kabyle, cités ci-après:

«7-La notion de souhait est omniprésente et elle est indirecte passant souvent par Dieu : Ad ak-yefk Rebbi ; ad iğçal Rebbi ; ad yeg Rebbi ... ; [...].

8-Le désir de faire plaisir à l'autre : cette générosité se dégage de ce répertoire d'expressions. Ce don n'est pas de nature matérielle mais aurait un effet moral ou psychologique positif à celui qui les reçoit. C'est probablement cette indigence qui fait que les gens n'ont pas grand-chose à offrir et ils pallient en politesse :

Ad ak-yefk Rebbi lxir ; ssaǧd ; lferh ; rrbeh ; [...]. Par ailleurs, Sœur St François, qualifie ces formules de politesse kabyle, de "stéréotypées et cristallisées" peut-être à cause de leur caractère répétitif ; leur recyclage permanent ; la présence quasi-totale de Dieu ; la notion de souhait et enfin le reflet de la superstition. [...].» (Amellal, 108-109: 2015)

Ces formules s'adaptent aux besoins ou aux attentes de l'interlocuteur identifié comme tels par le locuteur, ainsi il est souvent souhaiter pour : les personnes âgées, la longue vie ; les garçons adultes, travailler, réussir et gagner plus d'argents/de biens ; les jeunes épouses ou mariées, avoir des enfants ; les jeunes célibataires, se marier ; les étudiants, réussir leurs études ; etc. Mais les plus fréquentes et les plus consacrées par l'usage c'est bien celles qui interpellent santé et longue vie, joie, chance, opulence/richesse. Les formules de bénédictions pour remercier les plus consacrées par l'usage sont les formules de 18 à 44, mais la liste est certes loin d'être exhaustive :

- [18] « S lehyat-im/ik/nwent/nwen » (À ta/votre longue vie)
- [19] « Ittef Rebbi fell-am/ak sir » (Dieu garde sur toi discrétion ou garde ton secret)
- [20] « Im/ik ister Rebbi » (Que Dieu te préserve)
- [21] « Im/ik ihfed Rebbi » (Que Dieu te protège)
- [22] « Im/lk/iwnt/iwn ihrrez Rebbi » (Que Dieu te/vous protège)
- [23] « Am/ak ifk Rebbi sseħħa » (Que Dieu te donne la santé)
- [24] « Iketer Rebbi lxir-im/ik/ nwen » (Que Dieu multiplie/amplifie tes/vos biens)
- [25] « Ak/am ixdem Rebbi am tixsi aǧmer, taǧbut terwa taaǧrurt/taksumt telsa » (Que Dieu te fasse comme la brebis de Amer -la peuplée- ventre plein et dos/chaire habillé)
- [26] « Ak/am d ifk Rebbi tazmert n tzemmut » (Que Dieu te donne la santé/force de l'olivier)
- [27] « Irhem Rebbi lwaldin-im/ik » (Que Dieu ait miséricorde de tes parents)
- ↔[28] « Lwaldin-i d lwaldin-ik » (Mes parents et tes parents)
- [29] « Irhem Rebbi win imdireban » (Que Dieu ait miséricorde de ceux qui t'ont élevé)
- [30] « Irhem Rebbi taǧbut im/ik diwrun » (Dieu ait miséricorde du ventre qui t'a enfanté)
- [31] « Ak ixdem Rebbi lhiba w xilas » (Que Dieu te fasse honneur du lion)
- [32] « Ncallen txedmet trebhet » (Inchallah tu travailles et tu réussisses)
- [33] « Am/ak/akun/akn if(k) Rebbi am lebher » (Que Dieu vous donne comme la mer/océan)
- [34] « Teyzi n leǧmer im/ik/nwent/nwen » (Longue vie à toi/vous)
- [35] « Awer kem/k-iħaz uyilif » (Que tu ne sois touché/atteint par un souci/problème)
- [36] « Ad am/ak/went/awen yeǧfu w Uzmir » (Que Dieu te/vous pardonne)
- [37] « Awer mi-/ki-six usenan » (Que tu ne sois blessé par une épine)
- [38] « Awer txes-t/m/mt » (Que tu ne sois dans le manque)
- [39] « Awer tegret afus-im/ik deg lqella » (Que ta main ne plongera dans la pauvreté)
- [40] « Am/ak d ixlef Rebbi s lxir/sleħlal » (Que Dieu te récompensera par le bien/le halal)
- [41] « Ak/am isawet/d Rebbi i lmerɣub-ik/im » (Que Dieu te conduira vers tes désirs)
- [42] « Am/ak difk Rebbi ayen yebra wul-im/ik » (Dieu te donne ce que ton cœur désire)
- [43] « Izeyen Rebbi saǧd-im » (Dieu embellisse ta destinée/ chance)
- [44] « Am d yagger Rebbi lmektub-im » (Dieu te fera rencontrer ton âme sœur)

Les réponses aux formules de bénédictions formulées à l'égard de quelqu'un peuvent être des expressions empruntées à l'arabe coranique et adaptées au kabyle à l'exemple des formules 45, 48, 49, 50, 51, 52, 53 et 54 ou des formules semblable en kabyles à l'exemple des formules 46, 47, 55, 56 et 57 :

- ↔[45] « Ncalleh » (Inchallah "Si Dieu le veut")
- ↔[46] « Ma yebǧa Rebbi » (Si Dieu veut)
- ↔[47] « Ma yekdeb Rebbi » (Si Dieu a écrit)

- ↔[48] « Amin » (Amen)
- ↔[49] « Amin, ncalleh » (Amen, inchallah)
- ↔[50] « Amin, ya Rebbi » (Amen, ô mon Dieu)
- ↔[51] « Amin, ya Rebbi lealamin » (Amen, ô mon Dieu des Mondes)
- ↔[52] « JmaEin » (À nous tous/ensemble)
- ↔[53] « JmaEin ncalleh » (À nous tous/ensemble, inchallah)
- ↔[54] « Amin JmaEin » (Amen à nous tous/ensemble)
- ↔[55] « Seg imi-m iy imi n Rebbi » (De ta bouche à celle de Dieu)
- ↔[56] « Seg imi-m i Rebbi Sebhanu » (De ta bouche à Dieu Le Glorifié/Loué)
- ↔[57] « Seg imi-m i jelq-it Imelk » (De ta bouche pris en vitesse par l'ange)

2.2. Féliciter

Féliciter constitue un acte de langage pour exprimer des louanges à l'égard de quelqu'un suite à une réussite, à une réalisation, à un accomplissement, à une célébration, etc. Les termes kabyles qui réfèrent à l'acte de féliciter sont *abarek*, *ahenni*, *aserbah* et *acekkar*. Selon le dictionnaire français-kabyle de Dallet (103: 1985) le nom d'action félicitation correspond à « ammaqwa QW 686. Échanger des -s : mserbah RBH 701. » Et le verbe féliciter a pour équivalents « *hemmed* HMD 324. *eqwu* QW 686. *sserbeh* RBH 701. *Sejje* SJE 766. Se - (récip.) : *mcekkar* CKR 86. *mserbah* RBH 701. *myesead* SED 802. » (Ibid.) Les formules de politesse pour féliciter les plus exploitées par l'usage dans la langue et culture kabyles, sans aucune exhaustivité, on pourrait recenser les suivantes, de 58 à 78.

- [58] « Mebruk » (Béni soit) ; "Félicitations" (Dallet, 32: 1985)
- [59] « S lehna » (Avec la paix) ; "Félicitations" (Dallet, 32: 1985)
- [60] « Ammaqwa » "Bravo" (Dallet, 32: 1985)
- [61] « D amerbuh » (Que du bonheur/ quel bonheur)
- [62] « Ayyuz ! » (Bravo !)
- [63] « Ayyuz d ameqqran » (Grand bravo)
- [64] « Ayyuz fell-ak/am/awen/went » (Bravo à toi/vous)
- [65] « Gedha » (Félicitation)
- [66] « Tighedhiwin ! » (Félicitations)
- [67] « Gedha yes-m/k/went/wen » (félicitations à toi/vous)
- [68] « Tuklaleḍ arraz ik/im » (Tu mérites le prix ou prix amplement mérité)
- [69] « Tajmilt i ... /err tajmilt i ... » (l'hommage à .../ rendre hommage à ...)
- [70] « Hrez-ik/ikem, ayyuz fell-ak/am » (Qu'Il te garde, Bravo pour toi)

Quant aux formules de réponses aux félicitations, il est à tenir compte qu'en général, elles sont des remerciements, à voir la partie précédente relative à ALS remercier. Il est aussi important de souligner que dans un autre article intitulé " Typologie et analyse des formules de politesses amazighes relatives aux occasions/circonstances de la vie" actuellement en cours d'évaluation pour publication, nous avons détaillé les différentes formules pour féliciter, en kabyle, à l'occasion de différentes fêtes comme la naissance, la circoncision, le mariage, etc.

2.3. Encourager

Encourager constitue un acte de langage pour exprimer les encouragements et soutenir quelqu'un, pour le pousser à entamer un travail, un projet, maintenir l'effort, persévérer et aller

de l'avant. Autrement dit, encourager quelqu'un c'est lui donner une certaine force mentale et spirituelle par la parole. Le dictionnaire en ligne, Azegzawal.com, donne deux équivalents au verbe *encourager* en kabyle, à savoir : "sevyes" et "efk afud". Et le nom *courage* correspond en kabyle aux termes "tabyest" et "afud". Le dictionnaire de Dallet (86: 1985), propose pour la forme pronominale, (réciprocité), le terme « *mtebbat* TBT 821. »

- [71] « Afud igerrzen » (Bon courage)
- [72] « Afud iğehden » (Fort/puissant courage)
- [73] « Ssaramey-am/ak abrid yezzifen » (Je te souhaite un long chemin, dans la réussite)
- [74] « Tikli ar zdat » (Allez de l'avant ou le meilleur reste à venir)
- [75] « Tikli dima yer zdat » (Si Dieu le veut, toujours en avant)
- [76] « Leequba ar wayen nniden » (À d'autres succès)
- [77] « Mazal lxir ar sdat, afud igerrzen » (Le meilleur reste encore à venir, bon courage)
- [78] « Leequba yer yigerdasen wiyad, afud igerrzen » (À d'autres succès, bon courage)

Les formules d'encouragement les plus fréquentes dans la langue kabyle scolaire ou écrite, on cite les formules de 71 à 78. Quant aux formules les plus exploitées spontanément au quotidien dans la langue kabyle populaire orale, elles sont plutôt des formules de bénédictions pour encourager, comme par exemple, celles citées ci-après, de 79 à 84 ou encore comme celles de 85 à 88, citées par Amellal (46-47: 2015). Comme les félicitations, les réponses aux encouragements sont aussi des remerciements ou encore des réponses aux formules de bénédiction.

- [79] « Rebbi ad iĕin » (Que Dieu aide)
- [80] « Rebbi ad isahel » (Que Dieu Facilite)
- [81] « Rebbi ad iwefaq » (Que Dieu assistera/aide à réussir)
- [82] « Rebbi ad i qbel » (Que Dieu accepte)
- [83] « Win itfen deg Rebbi ur ixelli » (Celui qui s'accroche à Dieu ne tombera pas)
- [84] « Seu tabrest » (Sois du courageux ou aie du courage)
- [85] « Xas » (Vas-y ; c'est bien ; tu peux le faire)
- [86] « Ilha » (C'est bon/ parfait)
- ↔[87] « A m-lhun wussan » (Bons/ parfaits seront tes jours)
- ↔[88] « A m-telhu ddunit » (Bonne/ parfaite sera ta vie)

2.4. Complimenter et formules appréciatives

Complimenter est un acte de langage qui consiste à formuler des compliments, des avis favorables et appréciatifs à l'égard de quelque chose ou de quelqu'un (sa personne, ses proches ou ses possessions, son appartenance, etc.) pour ses propriétés et ses qualités physiques, intellectuelles, spirituelles, sociales et humaines : beauté, bienveillance, intelligence, douance, force, productions et réalisations, etc. Le verbe *complimenter* correspond en kabyle au verbe "cekker". Quant au nom *compliment*, le Dictionnaire Azegzawal.com, propose le terme "tinzi" en tamazight.

Les compliments dans la culture kabyle et amazighe, de tout l'Afrique du nord, de l'Orient, ainsi que dans toutes les cultures qui croient au mauvais œil, de la puissance d'envier quelqu'un que ce soit d'une façon intentionnel ou non, c'est-à-dire de vouloir qu'une bonne chose, une qualité, un bien, une faveur naturelle ou une prédisposition innée cesse chez et pour quelqu'un, interprète, conçoit et considère le compliment ou le fait de complimenter sans les

entamer par une bénédiction est une forme d'agression ou de malédiction à leur égard ou à l'égard des siens et de leurs possessions, etc. Les formules de bénédictions fonctionnent donc comme une sorte de talisman verbal ou une incantation protectrice pour amplifier la chose, la qualité, le bien, le talent ou le don complimenté. Ainsi, la formule n°89 « Aḥuddu aḥunnu ! », citée ci-après, est une formule bien raffinée employée pour à la fois complimenter et susciter protection et douceur à l'égard de la personne mise en valeur, que ce soit âgée, jeune, mâle, femelle, que ce soit pour qualifier la beauté, la douance, l'éducation et la personnalité, etc.

Les formules pour complimenter sont riches et variées, les plus fréquentes et exploitées par l'usage, sont celles pour complimenter la beauté, en général, d'une femme à l'exemple des formules de 89 à 97 et de 100 à 105 et d'un homme, comme par exemple, les formules : 89, 92, 93, 99, 106 et 107.

- [89] « Aḥuddu aḥunnu ! » (Protection et tendresse !)
- [90] « Fell-am/as zin yetcer » (sur toi/elle la beauté coule)
- [91] « Tebna s lmizan » (Bâtit avec une balance)
- [92] « Ixeleq Rebbi isresay ezy(deg)-es » (Dieu façonne et dépose en elle/lui)
- [93] « Us teḡ-it/a kra » (Tu ne lui a rien laissé-à la beauté-).
- [94] « D tagdurt n lmalḥ » (Tasse de sel / très charmante).
- [95] « Tezyan/ tebha am tcilawt » (Elle est belle comme un poussin)
- [96] « Tezyan/ tecbeḥ am trumit » (Elle est belle comme une française)
- [97] « Tezyan am tɣilast/ tseda » (Elle est belle comme une lionne)
- [98] « Izyan/icbaḥ am uɣilas/izem » (Il est beau comme un lion/tigre)
- [99] « Izyan/icbaḥ am urumi » (Il est beau comme un français)
- [100] « Aya/d ayyur/agur » (On dirait/c'est une lune)
- [101] « Aya/d tazanett » (On dirait/c'est un chêne zéen)
- [102] « Aya/d tasekurt » (On dirait/c'est une perdrix)
- [103] « Aya/d tifirelest » (On dirait/c'est une hirondelle)
- [104] « Aya/d taɣilast/taseda » (On dirait/c'est une lionne)
- [105] « Aya/d lɛueda » (On dirait/c'est une jument)
- [106] « Aya/d izem » (On dirait/c'est un lion)
- [107] « Aya/d agtit/afrux » (On dirait/c'est un oiseau)

De plus, il y a aussi des formules pour complimenter spécifiquement les traits ou des parties du corps de la femme, les plus fréquentes avec leurs variétés d'expression, sont celles citées ci-après, de 108 à 131.

- [108] « Udm-is am/d lemri » (Son visage comme un miroir)
- [109] « Tit-is d aeqa w zemmur » (Son œil comme une olive)
- [110] « Tit-is taberkant am aeqa w zemmur » (Son œil est noir comme une olive)
- [111] « Laeyun n tir » (Les yeux d'oiseau)
- [112] « Cifer-is am terzalt » (Cils de gazelle)
- [113] « Ceer-is d/am leḥrir » (Ses cheveux de/comme la soie)
- [114] « Ceer-is/acebub-is am lɛuda » (Ses cheveux comme la jument)
- [115] « Ceer-is/acebub-is am zrrur w akbal » (Sa tresse comme le maïs)
- [116] « Amzur-is almi d ammas » (Sa tresse est jusqu'au bassin)
- [117] « Amzur-is almi tiwrizit » (Sa tresse est jusqu'à la cheville)
- [118] « Tiddi/tikli n tsekurt » (Marche de perdrix)
- [119] « Lqed n tsekurt » (Taille de perdrix)
- [120] « Lqed-is am ucelit n zan » (Sa taille comme chêne zéen)

- [121] « Lqed n zan » (Taille de chêne zéen)
- [122] « Lqed usaru » (Taille de ceinture amazighe)
- [123] « Lqed uranim » (Taille de roseau)
- [124] « Tetbaɛ tyengert-is » (Bien sculpté son nez)
- [125] « Tinezret-is taracuct » (Son nez comme une petite chute d'eau)
- [126] « Tinezret-is teswad deg imm-is » (Son bois de sa bouche)
- [127] « Tataret-is abhal tasenduqt » (Son pied/ sa jambe comme si un petit coffre)
- [128] « Aṭar itcur amedas afus itcur ameqyas » (Pied a rempli chaussure, main a rempli bracelet)
- [129] « Taqemuct-is abhal derbee n lfeta » (Sa bouche comme le bord d'argent)
- [130] « Taqemuct-is abhal danqar ay tenqer » (Sa bouche comme si percée avec justesse)
- [131] « Tamast-is tasenduqt » (Son bassin est comme un petit coffre)

En outre, il y a beaucoup de formules pour complimenter la douance, la compétence, l'éducation et la personnalité d'une femme à l'exemple des formules de 132 à 139 et de 144 à 148. De même pour un homme, avec une modification de structure grammaticale, les formules de 132 à 135 et 137 à 148.

- [132] « Ulac wi illan axir-im/ik » (Il n'y a pas meilleur que toi)
- [133] « Ulac xir im/ik » (Il n'y a pas meilleur que toi)
- [134] « Ulac sennig em/ek » (Il n'existe pas au-dessus de toi)
- [135] « Ulac win/tin am/ak izemren » (t'as pas de rivale)
- [136] « Tehrec am tzizwit » (Elle est douée comme une abeille)
- [137] « I(te)-kes lham » (Il/elle est débrouillard/e)
- [138] « Yaṣ tkel fell-as » (On peut compter sur lui/elle)
- [139] « D (t)amuhruc(t) » (Il/elle est doué/e)
- [140] « D argaz n tmeddit » (Un homme de l'après-midi/ des moments difficiles)
- [141] « D argaz n teswiṣt » (Un homme de situation)
- [142] « Iteks-ed aghrum-is deg immi Yizem » (Il arrache son pain de la gueule du lion)
- [143] « D argaz d wawal » (Un homme et un mot-compliment)
- [144] « D argaz/ tametut n nif d lherma » (Un homme/ une femme de parole et de dignité)
- [145] « D argaz/ tammetut w ne(f)s » (Un homme/ une femme et demi)
- [146] « D illi-s/ d mmi-s n tfamilt » (Une fille /un fils de famille)
- [147] « D illi-s/ d mmi-s n lehlal » (Une fille /un fils du ḥalal)
- [148] « Ad yesekter Rebbi timital nwen » (Que Dieu multiplie vos exemples)

Aussi, il y a bien des formules pour complimenter un dit ou une idée, une critique, un point de vue de quelqu'un par rapport à sa véracité ou à sa justesse, on cite par exemple les expressions de 149 à 157.

- [149] « D ṣṣeh ! » (C'est vrai !)
- [150] « D tidet ! » (C'est vrai !)
- [151] « S tidet tesɣ-id/ a lḥeqq » (Pour de vrai, t'as raison)
- [152] « Dayen issehan » (C'est ce qu'il y a de solide /c'est solide)
- [153] « Dayen illan d lḥaq » (C'est ce qu'il y a de vrai/c'est vrai)
- [154] « D awal s wazal-is » (un mot dans son sens/contexte)
- [155] « Lehdur s wazal nsen » (Des mots dans leur contexte)
- [156] « D awal a ḥebbu » (C'est un mot mon petit) ; (Bien dit)
- [157] « D awal i sawal ! » (C'est un mot qui appelle, que l'on entend bien) ; (Bien dit)

Ou encore des formules pour qualifier un travail, un projet, une réalisation, une œuvre, un produit, un résultat suite à son annonce ou à son inauguration, à l'exemple des formules de 158 à 170, pour commenter favorablement une annonce, une nouvelle comme étant bénéfique, heureuse ou à saluer (une publication d'un livre, tout acte ou initiative utile à la société et à l'humanité, etc.).

- [158] « Igerrez » (Bon/parfait/Bien fait)
- [159] « Igerrez nezzah » (Beaucoup parfait/ excellent)
- [160] « D ayen igerrzen » (C'est tout ce qui est bien)
- [161] « D ayen igerrzen s waṭas » (C'est tout ce qui est beaucoup bon/parfait)
- [162] « D ayen iqqumen » (C'est tout ce qui est solide/fondateur)
- [163] « D ayen ifazen » (C'est tout ce qui est recherché)
- [164] « D ayen ixlayen » (C'est tout ce qui est cher)
- [165] « D ayen iḡzizen » (C'est tout ce qui est cheri)
- [166] « D ayen yelhan mliḥ mliḥ » (C'est tout ce qui est très très bien)
- [167] « D leali-t mliḥ mliḥ » (C'est tout ce qui est très très bon)
- [168] « D lexber yessefraḥen » (une bonne nouvelle)
- [169] « D ayen yessefraḥen » (C'est ce qui rend heureux)
- [170] « D ayen yessefraḥen nezzeh » (C'est ce qui rend profondément/beaucoup heureux)

L'acte complimenter dans notre culture s'ouvrent par une formule de bénédiction, comme un talisman de protection contre le mauvais œil, pour rassurer et protéger le récepteur et s'achèvent sur des encouragements ou une autre formule de bénédiction, à l'exemple des formules, ci-après 171, 172 et 173. Puisque, complimenter sans au préalable bénir pourrait être interpréter comme une sorte d'agression. Ces dernières sont complexes, car composées à leur tour de formules pour complimenter et d'autres pour bénir et protéger ou encourager qui sont des formules toutes faites employées de manière autonome. Elles sont composées de trois formules polylexicales, enchaînées par juxtaposition que ce soit pour bénir puis complimenter et enfin bénir comme le cas de 171 et 172 et, protéger/complimenter puis encore complimenter et enfin encourager comme la dernière 172. Nous les classons comme étant des phraséologismes pragmatiques au troisième degré.

- [171] « Llahibarek, yedjhed am yizem, atihrez Ṛebbi » (Dieu bénisse, il est fort comme un lion, que Dieu le protège)
- [172] « Llahibarek, tehrec am tzizwit, atihrez Ṛebbi g tit » (Dieu bénisse, douée comme l'abeille, que Dieu la protège)
- [173] « Ahudu ahunnu ! D leqdic iggerzen, afud idjehden » (Protection et tendresse ! C'est un bon travail, bon courage)

Les réponses aux compliments sont des remerciements, ou encore complimenter à son tour l'interlocuteur, par exemple : la formule « fell-am zin yetcercer » (sur toi la beauté coule), pourrait donner comme réplique la formule « Kemmi daɛe, tasekurt » (toi aussi, perdrix) ou encore la formule « Us tedg-it/a kra, tagdurt lmalḥ » (toi aussi tu lui a rien laissé, à la beauté, tasse de sel), présupposant que la personne complimenté ainsi est très charmante.

2.5. Demander pardon / présenter des excuses et pardonner/excuser

Selon le dictionnaire Larousse en ligne, le terme pardon signifie le « fait de ne pas tenir rigueur d'une faute ; rémission d'une offense : accorder son pardon. » Quant à celui d'*excuse* signifiant « justification, raison », il est employé au familier comme « formule de politesse pour s'excuser, pour témoigner son regret ». Ainsi, demander pardon ou présenter des excuses est un acte de reconnaissance d'avoir commis une faute, un dépassement ou un désagrément à l'égard de quelqu'un et que l'on sollicite ce dernier de l'abolir ou de ne pas en tenir compte pour garder un rapport sain entre les deux. Le verbe pardonner peut remplacer celui de excuser partout, mais pas le contraire. Le premier est utilisé pour solliciter le pardon de Dieu et des êtres humains, mais le second n'a pas une signification ou un usage religieux. Voire, on demande généralement des excuses pour des petites fautes ou dépassements du quotidiens comme couper la parole à quelqu'un, marcher sur son pieds, le confondre avec quelqu'un d'autre, etc. Mais on ne demande pas des excuses pour des actes plus lourds ou graves et irréversibles, on demande pardon ou encore on implore le pardon.

Le dictionnaire français-kabyle de Dallet (1976: 1985) donne pour le nom *pardon* les équivalent en kabyle « *essmaḥ* SMḤ 779. *leḥfu* ḤF 978. », pour la locution verbale *demandeur pardon*, le verbe « *steyyfer* ṼFR 606. », et pour *pardonne*, les verbes « *eyfer* ṼFR 605. *qil* QL 660. *semmeḥ*, *sameḥ* SMḤ 779. *eḥfu* ḤF 978.se - (récipr.) : *myafar* VFR 606. *mqil* QL 660. *msemmaḥ*, *msamaḥ* SMḤ 179. *msalaḥ* SLḤ 812.*mseḥfu* ḤF 978. ». Par ailleurs, le dictionnaire Azegzawal.com, donne pour les verbes *excuser* et *pardonne*, le verbe *ssuref* et pour les noms *pardon* et *excuse*, le nom *asuref*, mais ne donne aucune entrée à la lexie *ssmaḥ* ou à ses dérivés. Il est à préciser que le terme *pardon* n'est pas un parfait équivalent de *ssmaḥ* en kabyle, ils le sont comme noms, mais pas comme pragmatèmes. Pour le nom *pardon* (Le pardon est nécessaire), il a comme équivalent en kabyle « *ssmaḥ* » et « *leefu* », « *asaruf* » (*ssmaḥ/ leefu/asaruf illaq garanex*), mais le pragmatème *pardon* (acte de demander pardonner) correspond en kabyle à la suite *sameḥ-iyi* ou *semeh-iyi*. Qu'alors le pragmatème « *ssmaḥ* » c'est bien l'acte de pardonner (réponse affirmative à la demande du pardon).

- [174] « *Suref iyi/ miyi* » (Pardonne-moi/ pardonnez-moi)
- [175] « *Sameḥ/ semḥ iyi/ miyi* » (Pardonne-moi/ pardonnez-moi)
- [176] « *Sameḥ/ semḥ iyi deg/ di leḥnaya-m/ k* » (Pardonne-moi s'il te plaît)
- [177] « *Ḥfu iyi deg/ di leḥnaya-m/ k* » (Pardonne-moi s'il te plaît)
- [178] « *Ma w ullac aḏilif* » (Si cela ne pose pas problème)
- [179] « *Ma wicqa* » (Si peu importe)
- [180] « *Ma maɛlic* » (Si ce n'est rien/ pas grave)
- [181] « *Ma ulac kra fell-as/ zegs* » (Si ce n'est rien)
- [182] « *Ma tzemret* » (Si tu peux)
- [183] « *Ma tebrit* » (Si tu veux)
- [184] « *Am/ ak gezmeḥ/ qetɛar awal-im/ ik s tamemt* » (Je coupe ta parole/ ton mot par le miel)
- [185] « *Am/ ak kkser awal-im/ ik s lɛzza* » (Je t'enlève la parole par affection/ cordialité)
- [186] « *"Keml awal-ik"* (Amellal, 2015 : 109) » (Poursuis ton mot/ discours)

Les formules 174 et 175 sont classiques pour demander pardon ou des excuses, en général, mais pour implorer le pardon, on utilise plutôt les formules 176 et 177. Pour s'excuser par politesse ou demander des excuses suite à des petits désagréments causés à quelqu'un ou qu'on risque de lui causer, on emploie, par exemple, les formules de 178 à 186.

↔[187] « *Smaḥ !* » (Pardonné)

- ↔[188] « Smaḥ garanex » (pardon soit entre nous)
 ↔[189] « Smaḥ am tiqit n tamemt » (Pardon soit comme une goutte de miel)
 ↔[190] « Smaḥ am uyefki n teted geg yemam » (Pardon soit comme le lait tété de ta maman)
 ↔[191] « Smaḥ n tmedurt » (Pardon de l'existence)
 ↔[192] « Smaḥ n dunit d laxert » (Pardon d'Ici-bas et de l'Au-delà)
 ↔ ↔[193] « Am/ak isameḥ Ṛebbi dunit laxert » (Que Dieu te pardonne ici-bas et à l'au-delà)

Quant à pardonner et/ou excuser sont des actes de réponses affirmatives et favorables aux demandes de pardon et/ou d'excuses à l'exemple des formules de 187 à 192. Ces dernières à leur tour peuvent avoir comme réplique la formule 193. En revanche, il existe aussi des formules pour signifier une réponse défavorable et négative d'une manière indirecte impliquant la justice divine comme 194, 195 et 196 ou de la justice des hommes comme 197. Ou encore d'une manière directe comme les formules 198 et 199 (employées spontanément) et la formule 200 qui est devenue plutôt un slogan politique depuis le printemps berbère des années quatre-vingt (Sadoudi O., 48-49: n°35/2021).

- ↔[194] « Smaḥ may i sameḥ-am/ak Ṛebbi » (Pardon/ je te pardonne, si Dieu te pardonne)
 ↔[195] « Semeh ɣam/ak ma y sumḥ-am/ak Ṛebbi » (Je te pardonne si Dieu te pardonne)
 ↔[196] « Smaḥ gar ifassen n Ṛebbi » (Pardon entre les mains de Dieu)
 ↔[197] « Smaḥ ɣur lqaḍi »¹ (Pardon chez le juge)
 ↔[198] « Um/uk t-samaḥ-ey ara » (Je ne te pardonnerai pas)
 ↔[199] « Smaḥ ulac » (Pardon il n'y a pas)
 ↔[200] « Ulac smaḥ ulac » (Il n'y a pas de pardon Il n'y a pas)

Par ailleurs, pour excuser les petits désagréments du quotidien, on emploie les formules suivantes, de 201 à 213 en général, la formule 214 est une réponse typique aux formules 184 et 185. Quant à la formule 215 est une réponse typique à la formule 186.

- ↔[201] « Ulac aḍilif » (Pas de problème)
 ↔[202] « Mačči d aḍbel » (Pas de souci)
 ↔[203] « Matci dawzri » (Ce n'est pas de l'impossible)
 ↔[204] « Aɣbel ur yelli » (Il n'a aucun problème)
 ↔[205] « Kkes aɣbel » (Aucun souci)
 ↔[206] « Dayen isehlen » (Si tu peux)
 ↔[207] « wicqa » (Peu importe)
 ↔[208] « Maɛlic » (Ce n'est rien)
 ↔[209] « Ulac fell-as/zegs » (Ce n'est rien)
 ↔[210] « A rrbeḥ a tafat » (Ô richesse ô lumière)
 ↔[211] « Yerbah » (Enrichi / réussi soit)
 ↔[212] « S lferḥ » (Avec plaisir)
 ↔[213] « S tumert » (Avec plaisir)
 ↔[214] « Am/ak ieuz Rebba » (Que Dieu te chérisse)
 ↔[215] « Atkimmel ddunit-ik di lɣir »² (Que ta vie se poursuit dans le bien)

2.7. Supplier, implorer et prier

¹ Formule d'origine de l'arabe dialectal « Smaḥ ɛend lqaḍi ».

² Formule citée par Amellal B., 2015 : p. 109.

Les verbes supplier, implorer et prier, comme acte de demander avec insistance l'aide ou l'accord de quelqu'un, pourraient avoir comme correspondants en kabyle les verbes *hellel* « *hellel/hell HL 317.* » (Dallet, 130: 1985), *hawet* ou « *hiwet HWT 347.* » (Ibid.), *ssuter*, *Eenni*, *ager leEnaya*, etc. Les formules les plus exploitées pour supplier, implorer ou prier quelqu'un ou le Divin, on cite les formules génériques de 216 à 221. Par ailleurs, la formule 222 est spécifique pour implorer l'aumône ou pour mendier et la formule 223 est réservée pour prier quelqu'un de passer la nuit chez lui, moins employée aujourd'hui, à la différence de la précédente qui est utilisée à ce jour. Puisque dans le passé les gens se déplaçaient à pieds et lorsque la nuit les rattrapent, ils frappent à la maison la plus proche et implorent son propriétaire de les loger juste le temps de la nuit, pour se protéger des dangers (froid, voleurs, animaux sauvages, etc.), mais aussi pour se ressourcer (manger, boire et dormir). C'est une formule que l'on rencontre souvent dans les contes kabyles anciens. Quant aux formules de réponse aux implorations ou prières de quelqu'un, elles sont les mêmes que celles pour répondre aux excuses déjà citées ci-avant, à savoir les formules de 201 à 213.

[216] « Txil-m/k » (S'il te plaît)

[217] « S ixf-im/ik » (S'il te plaît)

[218] « Di leEnaya am/ak » (Je t'implore)

[219] « Di leEnaya Rebbi d Nbi » (Dans l'imploration de Dieu et du Prophète)

[220] « Grir a med/ked Rebbi » (Pour Dieu)

[221] « I wudem Rebbi » (Pour le visage de Dieu)

[222] « Sadaqa i wudem Rebbi » (Aumône au visage de Dieu)

[223] « Lenbat i udem Rebbi » (Passer la nuit au visage de Dieu)

Conclusion

Rappelons que suite à ce travail minutieux à la fois de transcription, de collecte, de description et de typologie, au service d'ultérieures exploitations phraséodidactiques, nous sommes arrivée à une panoplie de (223) formules de politesse, que ce soit pour accomplir des actes expressifs stéréotypés ou pour répondre à ces derniers, comme inscrits dans la langue et la culture kabyles, à savoir pour : remercier et répondre aux remerciements (57) ; féliciter et répondre aux félicitations (13) ; encourager et répondre aux encouragements (18) ; complimenter et répondre aux compliments (85) ; demander pardon/des excuses et pardonner/excuser (42) et supplier et prier (08).

Si l'on observe comment s'accomplisse un acte de langage stéréotypé tel complimenter, féliciter, encourager, ... tel convenu dans la société et la culture kabyle (voire nord-africaine en général), nous allons nous rendre compte qu'en fait, il ne s'agit pas seulement de la prolifération d'une expression ou formule rituelle et routinisée, mais de deux formules figées ou plus, réalisées selon un certain ordre ou logique culturelle. Comme par exemple, une formule de bénédiction telle consacrée par l'usage, se précède ou se succède toujours, naturellement et spontanément par une autre d'origine religieuse « *inchallah* » (Si Dieu le veut) qui est elle-même à l'origine une expression polylexicale figée. Ou encore à l'exemple de la formulation d'un compliment, souvent précédé ou suivi d'une formule de bénédiction et de protection, ou les deux à la fois, pour complimenter sans causer le mauvais œil à la personne complimentée ou encouragée ou félicitée, ... Donc, un ASL ne correspond pas réellement à un phraséologisme pragmatique, mais à une juxtaposition d'au moins de deux phraséologismes pragmatiques. Que nous avons

identifiée et délimitée déjà dans nos précédentes études sur les slogans du Hirak et de la Covid-19, publiées dans *Studii Gramatica Contrastiva* (n°35/2021 et n°40/2023), comme : phraséologisme pragmatique simple (ou au premier degré) et phraséologisme pragmatique complexe (au second ou au troisième degré).

Bibliographie

- AMELLAL B., (2015), *La politesse en Kabylie. De la vertu d'hier à la nécessité d'aujourd'hui*, Essai, Bejaia, Éditions Tafat.
- DALLET J.-M., (1985), *Dictionnaire Français-Kabyle*, Tome II, Paris, Selaf.
- Dictionnaire *Azegzawal.com*, en ligne. Disponible en ligne sur : [<https://asegzawal.com/francais/#>] (consulté le 16/03/2024)
- Dictionnaire *Le Larousse*, en ligne. Disponible en ligne sur : [<https://www.larousse.fr/>] (consulté le 16/03/2024)
- HADDADOU M. A., (2006/2007), *Dictionnaire des racines berbères communes*, Algérie, HCA.
- Kauffer M., (2011), «Lexicographie bilingue des phraséologismes : le cas des actes de langage stéréotypés». Lipinska, Magdalena. L'état des recherches et les tendances du développement de la parémiologie et de la phraséologie romanes, *Oficina Wydawnicza Leksem*, pp.155-167. Disponible en ligne sur : [<https://shs.hal.science/halshs-00947109/document>] (consulté le 05/02/2024)
- KERBRAT-ORECCHIONI C., (1998), *Les interactions verbales : Variations culturelles et échanges rituels*, Tome 3, Coll. U, série « Linguistique », 2ème édition, Paris, Armand Colin.
- SADOUDI O., (2021), « Phénomène de pragmatisation et typologie des phraséologismes pragmatiques du hirak », in *Studii de Gramatică Contrastivă*, n°35, pp. 39-50. Disponible en ligne sur : [<https://studiidegramaticacontrastiva.info/wp-content/uploads/2022/03/SGC-35-21-38-49-Sadoudi.pdf>] (consulté le 05/02/2024)
- SADOUDI O., (2023), « Typologie des phraseologismes pragmatiques de la crise sanitaire covid-19 », *Studii de gramatică contrastivă*, n°40, pp. 184-195. Disponible en ligne sur : [file:///C:/Users/XPRISTO/Downloads/SGC-40-2023-182-193_Oumelaz-Sadoudi.pdf] (consulté le 05/02/2024)